

35^e
édition!

LA BÂTIE!
Festival de Genève 2 au 17 sept 2011 www.batie.ch
022 738 19 19

Dossier de presse
création 2011 COPRO
danse 1^{re} suisse BÂTIE



THOMAS HAUERT & ÀNGELS MARGARIT (BE-CH / ES)

FROM B TO B

Théâtre du Grütli - black box
ma 13 sept 21h, me 14 sept 19h
durée : 60 minutes

CHF 26 (tarifs réduits 17 /12)

Billetterie

billetterie@batie.ch

www.batie.ch

Dès le 23 août:

Salle Communale de Plainpalais

52, rue du Carouge

1205 Genève

+4122 738 19 19



©Rafael

Contact presse

Sarah Margot Calame - presse@batie.ch +4122 908 69 52 +4178 756 25 48

« ... toute vie est inexplicable. Quelle que soit la manière dont les faits sont relatés, quel que soit le nombre de détails présentés, l'essentiel résiste à la narration. Dire qu'un tel est né ici avant d'aller là, qu'il a fait telle et telle chose, qu'il a épousé telle femme et a eu tels enfants, qu'il a vécu, qu'il est mort, qu'il a laissé ces livres-là après lui, ou cette bataille, ou ce pont - rien de tout cela ne nous dit grand chose. »
(Paul Auster)

From B to B propose une collaboration entre la chorégraphe espagnole basée à Barcelone Àngels Margarit et le chorégraphe suisse basé à Bruxelles Thomas Hauert.

Àngels Margarit et Thomas Hauert se sont rencontrés au festival TensDansa de Terrassa. En 2005, Àngels Margarit, qui en était alors la directrice artistique, a invité ZOO à y présenter son spectacle *modify*. Depuis, d'autres créations de ZOO ont été présentées à Barcelone, et Àngels a à plusieurs reprises invité Thomas à donner des workshops dans son studio. Elle y a elle-même pris part, et c'est là que leurs affinités et préoccupations communes se sont révélées dans toute leur évidence.

Situation de From B to B dans le parcours d'Àngels Margarit

En 2010, Àngels Margarit a initié le projet *Cartografies*, basé sur la conversation, l'échange et la collaboration avec différents artistes. Il s'agit d'une cartographie de complicités, un projet de recherche interdisciplinaire et expérimental où chaque projet particulier trouve sa forme en fonction des différents artistes qui y participent et des différents contextes de création : laboratoires, œuvres scéniques, improvisations, vidéos...

Pour Àngels, *From B to B* participe de ce projet *Cartografies*, en tant qu'aventure artistique réunissant deux façons personnelles de créer et d'interpréter, de travailler le mouvement, la musique, le langage et les autres éléments scéniques.

Situation de From B to B dans le parcours de Thomas Hauert

Thomas Hauert est surtout célèbre pour son exploration d'un langage chorégraphique qui confronte le mouvement dans le corps et le mouvement entre les corps. Ainsi, depuis la création de sa compagnie ZOO en 1998, il a, mis à part le solo *Do You Believe in Gravity ? Do You Trust the Pilot ?* (2001) et quelques pièces courtes réalisées dans des contextes particuliers, essentiellement créé des spectacles de groupe pour grand plateau.

Ce fut particulièrement le cas ces dernières années avec *Accords* (2008) et *You've changed* (2010), deux productions de ZOO pour sept danseurs, ainsi que *Il Giornale della necropoli* (2010) créé pour le Ballet de Zurich. Après ces projets de grande ampleur, Thomas Hauert ressentait l'envie de faire un pas de côté et d'explorer des constellations plus intimes. Il était aussi intéressé par l'idée de confronter son langage singulier à celui d'autres créateurs, pour explorer les enrichissements, croisements et frictions qui pourraient découler de ces rencontres. La proposition de collaboration que lui a faite Àngels Margarit est donc venue à un moment particulièrement opportun pour lui.

A vrai dire, *From B to B* n'est pas le seul duo que Thomas (co-)créera en 2011. Avant le lancement de ce projet, il avait déjà prévu la création d'une pièce en collaboration avec le danseur, performer et chorégraphe américain Scott Heron (spectacle dont la première prendra place le 17 novembre à la Biennale de Charleroi/Danses en Belgique).

Ainsi, même si cela ne résulte en aucun cas d'un plan prémédité, Thomas Hauert créera en 2011 deux duos partant de la rencontre ouverte entre deux personnes et deux langages artistiques. Pour lui, il est particulièrement intéressant de mener ces projets en parallèle. Où peut-il être mené par ces rencontres avec deux artistes au bagage, au langage, à l'histoire, à l'individualité et à la culture très différents ? Même si le point de départ de ces spectacles est similaire, les résultats devraient se révéler très distincts.

Issus de contextes et de générations différents, Àngels Margarit et Thomas Hauert ont chacun développé une voix artistique originale et authentique. Les deux chorégraphes partagent un amour profond du mouvement, un goût pour une certaine virtuosité physique, une sensibilité particulière à l'espace, une façon de créer un univers fluide de textures, de dynamiques et de constellations surprenantes.

Malgré des champs d'intérêt communs et des quêtes parfois étonnement proches, leurs méthodes de création diffèrent pourtant radicalement. Avant de commencer le processus de création, ils écrivaient : « Partager la direction du spectacle est un élément nouveau dans nos façons de créer, et un défi pour l'un comme pour l'autre. Il est important de transformer les difficultés qui pourraient en résulter en une dynamique stimulante. »

From B to B, « de B à B », évoque un voyage de Bruxelles à Barcelone, mais aussi le point B que chacun des deux artistes a atteint à travers son chemin personnel et professionnel singulier depuis le point A d'une hypothétique page blanche. Au moment d'aborder la rencontre, ils avaient chacun en eux une vie, et une riche carrière de danseur et de chorégraphe. Et c'est cette expérience (personnelle, culturelle, artistique), cette sensibilité, cette façon d'aborder la création et le monde, qu'ils désiraient mettre en commun, partager, échanger, mettre en friction, fondre dans une œuvre collective. Le point de départ de l'un comme destination de l'autre.

On pourrait affirmer que le thème principal de *From B to B* est la communication. La volonté d'aller vers l'autre, de le comprendre et de partager son monde – ou l'impossibilité d'y parvenir. Le spectacle pose la question de la « traduction », des filtres que place inévitablement tout mode de communication.

Ce que Thomas et Àngels admirent avant tout l'un chez l'autre, ce qui leur a donné l'envie de travailler ensemble, c'est leur physicalité, leur singulier rapport au mouvement. Un langage du corps, qui ne peut se traduire en mots. Et pourtant, dès la début du processus de création, ils se sont rendu compte du fait que pour pouvoir communiquer leur monde à l'autre, ils devaient passer par le langage oral. Ils devaient parler, utiliser des mots et des concepts.

Cette nécessité de devoir expliquer, traduire en mots, est devenue partie intégrale du processus de création. A Thomas et Àngels, les deux premiers et plus importants éléments du spectacle, s'en est ajouté un troisième : le langage qui les unit (et les sépare). Ils ont décidé de lui donner une place importante, et même une présence matérielle sur scène.

Ils ont ainsi fait appel à Màrius Serra, traducteur catalan d'auteurs anglophones, lui-même père de neuf romans couverts de prix et collaborateur de plusieurs médias en tant que spécialiste des jeux de mots. Un « verbivore », comme il se décrit lui-même. Partant de Thomas et Àngels, il a écrit des doublets et acrostiches doubles qui sont devenus le fil rouge du spectacle. Une énigme, une suite de mots née de la seule volonté de faire se rencontrer par la langue les deux créateurs de la pièce, qui est devenue la structure sur laquelle se sont construits les autres éléments scéniques : la danse (solos, solos accompagnés, solos dédoublés, solos partagés et duos, improvisés selon des lignes très claires), la musique (choisie parmi des propositions liées à l'histoire personnelle et professionnelle des deux chorégraphes), la voix et la lumière. Le langage, donc, cette construction sociale arbitraire (car un mot n'« est » pas la chose qu'il nomme), comme filtre de la rencontre entre deux artistes.

From B to B est un chemin qui mène de Thomas à Àngels par de nombreux détours, une histoire qui traverse des univers géographiques, temporels et sémantiques aussi variés que surprenants. *From B to B* est un jeu, tant pour ses créateurs-interprètes que pour ses spectateurs. *From B to B* est un spectacle chorégraphique bousculant les registres, depuis l'abstraction jusqu'à la quasi narrativité ou à l'humour absurde. *From B to B* est, surtout, la sincère tentative de rencontre, d'« infiltration », entre deux personnes et deux artistes.

Le chemin de Thomas à Àngels commence avec un personnage des *Contes de Canterbury*...

«The pen will never be able to move fast enough to write down every word discovered in the space of memory. Some things have been lost forever, other things will perhaps be remembered again, and still other things have been lost and found and lost again. There is no way to be sure of any this.»
(Paul Auster)

Distribution

Création et interprétation

Thomas Hauert et Àngels Margarit

Lumières

Jan Van Gijssel

Musique

Joan Saura et autres

Textes doublets & acrostiches doubles

Marius Serra

Autres Textes

Thomas Hauert et Àngels Margarit

Costumes Rosa Codina

Accessoires Pere Milán

Son Marc Ases

Assistante de répétitions Isabel López

Production exécutive

Dominique Bernat

Production ZOO/Thomas Hauert, Àngels Margarit/Cia Mudances

Coproductions Festival GREC 2011 Barcelone, La Bâtie-Festival de Genève

Soutien

ZOO/Thomas Hauert : Ministère de la Communauté française - Service de la Danse, Pro Helvetia - Fondation suisse pour la Culture, Vlaamse Gemeenschapscommissie, Wallonie-Bruxelles International, Wallonie-Bruxelles Théâtre/Danse / ZOO/Thomas Hauert est en résidence au Kaaitheater (Bruxelles) et à Charleroi/Danses (Charleroi).

Àngels Margarit/Cia Mudances : Conseil National de la Culture et des arts de Catalogne (CoNCA), Ministère de la Culture - INAEM et Hôtel de Ville de Barcelone - ICUB

En collaboration avec le Théâtre du Grütli

Date de création - juillet 2011, Festival GREC Barcelone

A visiter

Le site des artistes

www.zoo-thomashauert.be

www.margarit-mudances.com

THOMAS HAUERT, UNE BIOGRAPHIE

Le travail de Thomas Hauert et de sa compagnie ZOO se développe d'abord à partir d'une recherche sur le mouvement, avec un intérêt particulier pour une écriture basée sur l'improvisation et explorant la tension entre liberté et contrainte, individu et groupe, ordre et désordre, forme et informe. Au cours des ans, la compagnie est restée très stable dans sa composition, plusieurs des danseurs impliqués dès le départ en faisant encore partie aujourd'hui. Cette situation a permis au chorégraphe de donner à sa recherche sur le mouvement une profondeur rarement rencontrée dans le champ de la danse contemporaine.

Après s'être formé à l'académie de Rotterdam, le chorégraphe suisse Thomas Hauert s'installe à Bruxelles en 1991. Il danse pendant trois ans dans la compagnie Rosas d'Anne Teresa De Keersmaecker puis collabore avec Gonnie Heggen, David Zambrano et Pierre Droulers. Après la création du solo *Hobokendans* (1997), il fonde la compagnie ZOO et initie *Cows in Space* (1998), une pièce pour cinq danseurs immédiatement couronnée aux Rencontres chorégraphiques de Seine-Saint-Denis. Dès lors, Thomas Hauert a créé avec sa compagnie ZOO une quinzaine de spectacles, dont *Jetzt* (2000), *Do You Believe in Gravity ?*, *Do You Trust the Pilot ?* (2001), *Verosimile* (2002), *modify* (2004), *Walking Oscar* (2006), *Parallallemande* (2006), *Puzzled* (2007), *Accords* (2008), *Solo for EKL* (2009) et *You've changed* (2010).

Thomas Hauert est largement reconnu pour sa contribution originale à un travail d'essence chorégraphique: « *Son invention proliférante fait plus que muscler l'imagination : elle met au jour un nouveau vocabulaire gestuel, bouscule la syntaxe, peaufine des règles de grammaire inédites pour aboutir à une langue singulièrement vive* », écrit Rosita Boisseau. De Paris à Séoul et de Helsinki à Rio, ses spectacles ont été montés sur plus de 110 scènes différentes dans 25 pays. Son œuvre a par ailleurs été distinguée par l'octroi de plusieurs prix, dont le Prix de la danse suisse attribué à *modify* en 2005. *Accords* a aussi valu à Thomas Hauert et ZOO d'être choisis en 2009 respectivement chorégraphe et compagnie de l'année par la critique Katja Werner avec ce commentaire : « *La compagnie ZOO de Thomas Hauert, un groupe d'individus responsables, une communauté qui pratique la forme de danse la plus intelligente, la plus sensible, la plus spirituelle, la plus surprenante, la plus courageuse, la plus virtuose et la plus politique qu'il m'ait été donné de voir depuis longtemps.* » En 2010, le réalisateur belge Thierry De Mey réalise par ailleurs un film, coproduit par Arte, à partir de la chorégraphie que ZOO a créée dans *Accords* sur *La Valse* de Ravel.

Thomas Hauert participe régulièrement à des événements d'improvisation. Il est notamment invité par Sasha Waltz dans le cadre du Vif du Sujet à Avignon en 2000, par David Zambrano dans le cadre de la série « *David Zambrano Invites...* », par Gonnie Heggen, Frans Poelstra et Robert Steijn pour le projet *Tarzan*, ou encore par Jennifer Monson et Zeena Parkins dans le cadre du Fall Festival de Movement Research en 2008.

En parallèle à son travail pour ZOO, il crée encore *Hà Mais* (2002, [Bâtie 2008](#)) avec un groupe de danseurs mozambicains, *Milky Way* (2000), *Lobster Caravan* (2004), *12/8* (2007) et *Regarding the area between the inseparable* (en collaboration avec le Théâtre royal de la Monnaie à Bruxelles, 2010) avec des étudiants de l'école bruxelloise P.A.R.T.S, ainsi que *Fold and Twine* (2006) à la Laban School de Londres. A l'automne 2010, il crée une nouvelle pièce pour le Ballet de Zurich, *Il Giornale della necropoli*, sur la composition du même nom de Salvatore Sciarrino et avec un décor de l'artiste belge Michaël Borremans. Enfin, Hauert a développé des méthodes d'enseignement reconnues internationalement. En plus d'une collaboration suivie avec P.A.R.T.S, il donne régulièrement des workshops dans le monde entier.

ÀNGELS MARGARIT, UNE BIOGRAPHIE

Née en 1960, Àngels Margarit appartient à la première génération de danseurs contemporains. Diplômée de l'Institut du théâtre de Barcelone dans les années 1970. Elle poursuit ensuite sa formation dans différentes villes européennes et à New York. Depuis cette époque, elle se dédie à la danse dans ses différents aspects, comme danseuse, chorégraphe, enseignante et programmatrice.

Entre 1979 et 1984, elle fait partie du collectif Heura, formation pionnière pour la danse contemporaine en Espagne et référence dans le pays et au-delà, qui se voit couronné par plusieurs des prix internationaux prestigieux de l'époque. Au sein de Heura, elle commence une carrière de chorégraphe. Dans ce contexte, mention spéciale doit être faite de *Temps al Biaix* (1981), le premier spectacle espagnol de danse contemporaine conçu comme une soirée unitaire.

Après cinq années passées avec le collectif, elle décide de travailler indépendamment et crée *Mudances* (1985), une pièce pour cinq danseurs qui donnera son nom à sa compagnie. Parallèlement, Margarit s'associe avec d'autres chorégraphes pour ouvrir le centre chorégraphique Bugé (1984), un espace qui accueille les répétitions de la compagnie et deviendra le centre de formation pour beaucoup de danseurs actifs aujourd'hui à Barcelone. Avec ses premiers spectacles, Margarit entre sur la scène internationale, où elle présentera régulièrement son travail. Se succéderont la série *Solo per a habitació d'hotel* (1989-2000), *Atzavara (Plante du siècle)* (1991), *Corol.la* (1992), *Grevenhofkai* (1992), *Suite d'Estiu* (1993), *Saó* (1995) – en collaboration avec Maria Muñoz –, *Arbre de te* (1996), *Tèrbola* (1998) *L'edat de la paciència* (1999) *L'edat de la paciència/00* (2000), *Peces mentideres* (2001), *El somriure* (2001), *Origami* (2002), une pièce pour jeune public, *Estances* (2003), une installation performance, *URBS* (2004), un projet urbain in situ, *Solo por Placer* (2005), *Larandland* (2006) et les laboratoires *Arbraçada#1* (2007) et *Arbraçada#2* (2008). En 2011, elle créera également une pièce pour le Ballet national de Madrid.

Ses spectacles sont coproduits et présentés sur tous les continents, par des festivals et théâtres tels que la Biennale de la Danse de Lyon, le festival Springdance à Utrecht, le Festival Nouvelle Danse à Montréal, le festival Klapstuk à Louvain, le Vooruit à Gand, le festival Luzerntanz à Lucerne, le festival Madrid en Danza à Madrid, le festival GREC à Barcelone, l'Internationales Sommertheater Festival à Hambourg, l'Adelaide Festival of Arts en Australie, la Kanawaga Arts Foundation au Japon, ou le Baryshnikov Arts Center à New York.

En tant qu'improvisatrice, Margarit collabore avec les danseurs Andreu Corchero, Maria Muñoz, Rosa Muñoz, Alexis Eupierre et Mònica Valenciano, ainsi qu'avec les musiciens Joan Saura, Steve Noble, Agustí Fernández et Marc Egea, entre autres. Dans le domaine du film de danse, elle crée les pièces *Boqueria*, en collaboration avec Johanne Charlebois, *El Mar*, sur une musique d'Agustí Fernández, pour le programme Glasnost de la télévision catalane, *Subur 305*, *Peix*, *Ritual geogràfic* et *Cos recordat* en collaboration avec Núria Font, ainsi que *Du Parc#1410* avec le Belge Walter Verdin.

En tant qu'enseignante, elle donne des cours et des stages en Espagne, France, Allemagne, Finlande, Canada, Colombie et Venezuela, et dirige le Conservatoire supérieur de danse (CSD) de l'Institut du théâtre de Barcelone en 2006-07.

Au cours de sa carrière, Margarit recevra de nombreux prix, dont le Grand Prix du Concours chorégraphique de Bagnolet en 1988 pour *Kolbesarar*, le Prix des arts scéniques de la Ville de Barcelone en 1993 pour *Corol.la* et le Prix national de danse de Catalogne en 1986, 1991 et 2010. A l'automne 2010, le théâtre Mercat del Flors à Barcelone organise une rétrospective de sept de ses œuvres à l'occasion des vingt-cinq ans de la compagnie Mudances.

Enfin, à l'invitation de la municipalité catalane de Terrassa, Margarit conçoit et dirige le festival international de danse Tensdansa entre 2003 et 2007.

Sur www.batie.ch

découvrez les photos, vidéos et autres informations en lien avec le spectacle

Des photos libres de droit, pour publication médias sont à télécharger sous www.batie.ch/presse